

Mercey

Le Démocrate Vernonnais du 19 juin 2025

855 mots

Éducation

Une première connexion avec le monde agricole

Dans le cadre du projet « **École et agriculture** », la classe de CP-CM 2 de l'école du Château Saint-Lazare de Vernon s'est rendue lundi 16 juin dans l'exploitation de Damien Baes, un agriculteur installé à Mercey dans une ferme datant de la fin du XVI^e siècle.

Ce projet lancé par la Chambre d'Agriculture des Andelys avec la DSDEN de Eure, permet à des agriculteurs de présenter leur profession à des élèves de primaire et à leurs professeurs. Chaque classe participante se voit attribuer un agriculteur pour l'année scolaire, qui se déplace une à trois fois dans la classe avant de recevoir, sur ses terres, la classe avec laquelle il échange durant l'année scolaire.

Lancé en 2017 avec quelques écoles situées autour des Andelys, le projet a pris de l'ampleur. Depuis 2020, l'association Rencontre ville et campagne Eure soutient cette action avec des outils pédagogiques à destination des agriculteurs lors de leurs ateliers en classe.

Une quarantaine d'agriculteurs bénévoles

Dans Eure, ce sont 29 classes qui ont participé à « **École et agriculture** » cette année et plus de quarante agriculteurs qui donnent de leur temps pour transmettre et communiquer sur leur métier de manière bénévole, « **aussi bien des céréaliers, que des éleveurs, des paysans de micro-fermes ou des producteurs de légumes** », souligne Claire Lequeux-Bossu, responsable de l'antenne des Andelys, de la chambre d'agriculture.

Parmi ces 29 classes, 11 d'entre elles ont pris part au défi de réaliser une œuvre artistique sous forme de représentation agricole dont la classe de CP-CM2 de l'école du Château Saint-Lazare de Vernon. À l'aide des graines offertes par leur agriculteur préféré, les élèves ont reproduit une célèbre photo de Yann Arthus-Bertrand, militant écologiste, journaliste, réalisateur, photographe français, intitulé Paysage agricole, un cliché capturé près de Cognac en Charente. Heureuse gagnante du concours, la classe de Vernon s'est vue remettre un diplôme

ainsi qu'un prix.

On veut donner du sens à tout ça. Les enfants sont déconnectés, la plupart des élèves ne sont jamais allés à la ferme. On veut les intéresser à des choses autres que les écrans.

**Laura De Muynck,
institutrice de la classe**

Alors à la ferme, les 23 élèves rencontrent les brebis de Damien, utilisent le pont-bascule (s'utilise pour déterminer le poids des marchandises), cueillent des fleurs de tilleul, des groseilles et jouent les agriculteurs au volant de la moissonneuse-batteuse (à l'arrêt) du céréalier qui cultive 190 hectares. Pour les rendre heureux, il n'en fallait pas moins qu'activer le klaxon, allumer le gyrophare orange de l'engin situé sur le pavillon et actionner deux trois coups d'esuie-glace.

« Cette visite sur l'exploitation de Damien vient clôturer le projet. Il est venu en octobre pour nous présenter son exploitation. En classe nous avons préparé des questions pour sa deuxième visite au début du printemps et nous travaillons en parallèle sur l'alimentation », explique Laura De Muynck, institutrice de la classe.

Parmi les interrogations des écoliers, en quoi consiste le métier d'agriculteur? Quel est ton quotidien? Et même, est-ce que tu gagnes bien ta vie? En classe, les élèves découvraient des photos aériennes de l'exploitation, ce matin, ils découvrent le site, ce microvillage et ses bâtiments répartis tout autour d'une grande étendue de verdure.

Sur place les écoliers s'ouvrent **« à un monde qu'ils ne connaissent pas forcément. Ils découvrent ce qu'ils mangent avec le blé, l'orge et le colza que Damien cultive »**, souligne l'institutrice. Un peu excentré, cet enfant de CP semble bouder les activités mais quelques minutes plus tard s'émerveille devant une coccinelle paisiblement installée sur un feuillage. À l'inverse Anissa a retenu tous les outils que Damien lui a présentés lors de sa visite en classe, et quand on lui demande quel métier elle s'imagine faire plus tard? Agricultrice! Pour Malo, ce sera astronaute.

Donner sans rien attendre en retour

Recevoir ces écoliers sur son exploitation, **« ça donne de la vie, ils posent des questions aussi bien naïves que très pertinentes. Ils sont déconnectés du monde agricole, alors c'est pour nous agriculteurs, une mission d'utilité publique de leur montrer notre métier, notre environnement. Ils traversent tous les jours les champs sans savoir ce qu'il y a dedans. Ça ouvre aussi leurs yeux et ceux de leurs parents sur le monde agricole séparé des autres mondes »,** souligne l'agriculteur à la tête de cette exploitation depuis six ans. Il prouve que son métier est aussi relié à des matières scolaires sur lesquelles les écoliers se penchent ou se pencheront,

comme les mathématiques, les sciences humaines ou l'histoire. Après 20 ans dans l'industrie chimique, et des voyages aux quatre coins du monde, Damien se veut plus terre à terre après la reprise de l'exploitation familiale. Après le départ de la classe, il ira vérifier certains de ses champs qui devraient être épargnés par les orages de ces derniers jours, d'autant plus que « **les champs de blé ne sont pas trop moches cette année** ».

Simon Deneuille



Avec Damien Baes, les écoliers découvrent comment faire de la farine et de l'huile de colza.

